

- ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT -

Conservation du Groupe d'Angkor.

12 mars 1940
Ecole Française d'Extrême-Orient
EPOU

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE FEVRIER 1940.

- ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT -

- Conservation du Groupe d'Angkor -

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE FEVRIER 1940.

- ACTIVITE DES CHANTIERS - Faible - (Insuffisance du nombre des coulis par suite des réductions de crédits).
- CHANTIERS D'ANASTYLOSE - (1°) BAKON - I cap., 20 coulis.
(2°) BANTAY SAMRE - I cap., 3 cim.,
18 coulis.
(3°) BAYON - I cap., 2 cim., 18 coulis.
- CHANTIERS DE DEGAGEMENT - (1°) MEBON ORIENTAL - I cap., 25 coulis.
(2°) PORTE N. D'ANGKOR THOM - I cap.,
16 à 10 coulis.
(3°) PRAH KHAN - I cap., 20 coulis.
- ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis.
- TOTAL - 6 caporaux, 5 cimentiers, 139 à 133 coulis.

- A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

- 1°) BAKON -

Le dallage du 1er gradin de la pyramide est terminé du côté E., et le dégagement du pourtour de la tour en briques écroulée S. de la face E. est achevé.

L'étude des édicules abritant le départ des escaliers d'axe de la pyramide s'avère de plus en plus intéressante. C'est en effet le seul exemple dans la série des "temples-montagnes" à gradins de bâtiments pareillement disposés, et c'est aussi la première réalisation en pierre connue de frontons à personnages. Ceux-ci, volants ou encadrés d'architectures de palais, se détachent sur de vastes surfaces nues et devaient être du même type que ceux en mortier aujourd'hui disparus dont s'ornaient

les tympans des prasat en briques contemporains et d'époque antérieure, où l'ébauche seule reste visible: prélude au décor beaucoup plus touffu des frontons de l'époque Bakheng, où apparaît le premier effort de composition un peu moins simpliste et où se^{re} trouve dans toute son ampleur la large bande d'encadrement terminée par deux makaras puissants. C'est enfin la transition entre la couverture en briques ou tuiles et la voûte en pierre à section ogivale, sous forme d'une toiture en grès à deux pentes réalisée de même par assises horizontales à encorbellements successifs, dont chaque élément, de grande longueur, est à profil de triangle rectangle au sommet tronqué, avec feuillure d'emboîtement.

Les fouilles effectuées au pied de l'escalier E. ne nous ayant pas donné de résultat suffisant en raison de nombreux manques et de l'état d'érosion de la plupart des blocs retrouvés, nous en avons pratiqué de semblables sur les 3 autres axes. Si ces recherches sont restées décevantes au S. et à l'O., n'amenant la découverte que de rares morceaux sculptés, elles ont été couronnées de succès du côté N., où nous avons pu reconstituer au sol des ensembles importants dans un état de conservation relativement satisfaisant.

Il ressort de la comparaison des fragments mis au jour aux 4 points cardinaux que les 4 édifices étaient de même dimension et de composition identique. Chacun était flanqué des massifs à piédestaux déjà signalés du côté E. (voir rapport d'octobre 1939).

Vers l'extérieur 2 frontons superposés étaient réunis par un toit de pierre à 2 pentes. Le fronton supérieur, polylobé et limité par des courbes franches, était de proportion assez élancée, avec arc d'encadrement large et plat à décor ornemental, frangé de feuilles flammées et terminé par de grands makaras d'angle avec guirlande tombant de la trompe levée.

Dans la partie visible du tympan, 7 motifs séparés de personnage assis à la Javanaise sous arcature de palais, dont un axial, suivaient la pente de la toiture, avec figures volantes intercalaires.

Photo
n° 5458

Le fronton inférieur, pareillement encadré mais à tympan creusé, s'ornait d'une rangée de figurines assises, tantôt sous niches, tantôt sous arcatures de palais, surmontées d'autres volantes: composition comparable à celle des fragments de frontons triangulaires à grandes volutes trouvés lors du dégagement des bâtiments-annexes en briques disposés le long de la face E. de la lère enceinte (voir photos n°s 5036 et 5284 des rapports de Mai et Novembre 1939). Au-dessus le linteau, autant qu'on en puisse juger, était à branche horizontale surmontant de grandes volutes.

Photo
n° 5459

Photo
n° 5460

Vers la pyramide, le fronton était double, avec les 2 tympan sur un même plan, encadrés comme ci-dessus et parsemés toujours de figures assises ou volantes, puis debout de part et d'autre de la petite baie à colonnettes rondes éclairant le dessous de la toiture. Le linteau, à branche horizontale émanant d'une tête de monstre, grandes volutes et nâgas tricéphales terminaux, est de la même famille que ceux des 12 édicules du 4è gradin. (voir photo n° 4544 du rapport de mars 1938).

Photo
n° 5461

- 2°) BANTAY SAMRE -

La réduction du nombre des coulis nous a mis dans l'obligation d'arrêter provisoirement les travaux de restauration des gopuras pour mettre toute l'équipe à la tour centrale. Il y a en effet intérêt à en terminer le plus vite possible avec celle-ci, la manipulation de blocs de forte taille à grande hauteur avec des installations de fortune n'étant pas sans danger.

Dans la partie visible du tympan, 7 motifs séparés de personnage assis à la Javanaise sous arcature de palais, dont un axial, suivaient la pente de la toiture, avec figures volantes intercalaires.

Photo
n° 5458

Le fronton inférieur, pareillement encadré mais à tympan creusé, s'ornait d'une rangée de figurines assises, tantôt sous niches, tantôt sous arcatures de palais, surmontées d'autres volantes: composition comparable à celle des fragments de frontons triangulaires à grandes volutes trouvés lors du dégagement des bâtiments-annexes en briques disposés le long de la face E. de la lère enceinte (voir photos n°s 5036 et 5284 des rapports de mai et Novembre 1939). Au-dessus le linteau, autant qu'on en puisse juger, était à branche horizontale surmontant de grandes volutes.

Photo
n° 5459

Vers la pyramide, le fronton était double, avec les 2 tympan sur un même plan, encadrés comme ci-dessus et parsemés toujours de figures assises ou volantes, puis debout de part et d'autre de la petite baie à colonnettes rondes éclairant le dessous de la toiture. Le linteau, à branche horizontale émanant d'une tête de monstre, grandes volutes et nâgas tricéphales terminaux, est de la même famille que ceux des 12 édicules du 4è gradin. (voir photo n° 4544 du rapport de mars 1938).

Photo
n° 5460

Photo
n° 5461

- 2°) BANTAY SAMRE -

La réduction du nombre des coulis nous a mis dans l'obligation d'arrêter provisoirement les travaux de restauration des gopuras pour mettre toute l'équipe à la tour centrale. Il y a en effet intérêt à en terminer le plus vite possible avec celle-ci, la manipulation de blocs de forte taille à grande hauteur avec des installations de fortune n'étant pas sans danger.

Photo
n° 5462

Nous avons terminé sans incident le 4^e et dernier étage en retrait, composé de 4 assises, et posé au-dessus l'assise formant socle du motif de couronnement. Puis nous avons dû exhausser l'échafaudage pour permettre la reconstruction de ce dernier, haut de près de 3m00 et antérieurement reconstitué au sol. Nous l'avons démonté et procédons au montage des pierres par relais de palans, dûment conjugués pour amener la charge par triangulation jusqu'à la partie centrale du prasat. Les photographies jointes montrent le détail de ce système d'échafaudage, de réalisation assez hardie.

Photos
n°s 5463
5464

Nous avons pu prendre 2 clichés des frontons des étages supérieurs en retrait de la face O., restés à peu près lisibles.

Photo
n° 5465

Celui du 1^{er} étage a pour personnage principal une femme coiffée du mukuta à pointe et assise dans un char trainé par des chevaux qui se cabrent devant un ascète (?), un lièvre entre

Photo
n° 5466

les pattes. L'autre (2^e étage) montre un couple debout — peut-être des enfants (?) — entouré d'adorateurs d'une taille bien supérieure. Ces photographies permettent en outre de juger du détail de l'ornementation, qui ne sort pas des motifs habituels.

- 3°) BAYON -

Photo
n° 5467

Nous avons terminé la tour n°27, remettant en place sur la face S. quelques blocs récupérés parmi les pierres entreposées dans la cour.

Photo
n° 5468

A la tour d'angle N.-O. n°32, après achèvement de l'échafaudage, nous avons déposé les parements à visages des faces E. et N., derrière lesquels l'ossature, retrouvée suffisamment d'aplomb, a pu être simplement remaniée. Par contre, tout le surplus, décollé du corps central par de larges fissures et dangereusement déversé, devra être démonté du faite jusqu'au sol.

Dans la cour N. nous démolissons le grand tas de pierres constitué lors des travaux de dégagement du temple le long de la galerie extérieure entre le gopura N. et l'angle N.-O. Nous espérons, en groupant les divers éléments sculptés, reconstituer au moins au sol quelques frontons, sans qu'il paraisse possible, faute d'indications précises, de retrouver leur destination première et par conséquent de les remettre en place.

- B) CHANTIERS DE DEGAGEMENT -

- 1°) MEBON ORIENTAL -

Nous avons fermé ce chantier en fin de mois après achèvement de tous ^{les} travaux indispensables de consolidation et de remise en état succincte assurant une présentation correcte des divers corps de bâtiment.

Le linteau E. a été remis en place au bâtiment d'angle S.-O. de la 1ère enceinte, ainsi que le cadre de baie et les colonnettes sur la face O. du gopura I.O., dont le linteau, très effacé, a été laissé au sol.

Passant ensuite à la 2è enceinte, nous y avons effectué quelques travaux de reprise et réfection partielle de murs écroulés aux gopuras N., O. et S., puis redressé plusieurs piliers et cadres de baies, rescellé les gargouilles de la berme intérieure, et reconstitué la trompe de l'éléphant d'angle S.-E. Deux lions brisés ont été rétablis sur leurs socles aux perrons extérieurs N. et S.

Nous prendrons prochainement une série de clichés d'ensemble et de détail de ce temple en vue de compléter la documentation photographique existante.

- 2°) CHAUSSEE DE LA PORTE N. D'ANGKOR THOM -

En attendant que le Service de l'Hydraulique agricole ait achevé

ses 5 aqueducs et leurs têtes en latérite du côté O., ce qui nous permettra de reprendre la reconstitution du cordon d'asuras, nous n'avons laissé sur ce chantier qu'une petite équipe, occupée à préparer le travail du côté devas.

Le résultat n'est guère encourageant, beaucoup de blocs ayant disparu, et les éléments retrouvés étant pour la plupart très fragmentés et corrodés à la suite d'un long séjour dans l'eau du fossé: les recherches continuent.

- 3°) PRAH KHAN -

Continuant le dégagement suivant l'axe E.-O. en direction du sanctuaire central, nous avons atteint le centre du préau en croix "B" du plan Lajonquière qui le précède du côté E.

Nous avons pu reconstituer à peu près complètement et remettre sur ses piliers l'intéressant fronton de la face occidentale du porche O. du gopura I.E. Encore assez lisible, il représente un roi vainqueur debout sur son char attelé de chevaux, tandis qu'au-dessous un second char tiré par des lions (?) emporte le corps de son ennemi abattu, foulant d'autres cadavres. Un personnage, qui paraît être Skanda monté sur un rhinocéros, complète la composition, qui fait peut-être allusion à la victoire de Jayavarman VII sur ses ennemis mentionnée par la stèle de Prah Khan et personnifiée sous le nom de Jayaçrī.

Photo
n° 5469

Nous avons pris un cliché de détail du très beau pilastre de l'entrée O. du même gopura, du type à chevrons, hampes, et feuilles ornementales à crosses tournées vers le bas, caractéristique de la fin du XII^e siècle. La colonnette, de même style, présente pourtant la particularité d'avoir encore sur deux de ses nus (dont l'un visible à la base sur la photo) les petites feuilles triangulaires opposées que l'on ne trouve plus habituellement à l'époque dite du Bayon. Cette constatation renforce

Photo
n° 5470

7

l'hypothèse d'une construction datant du début du règne. De part et d'autre du porche, ce que nous avons pris pour une petite tour-sanctuaire constituait en réalité une cella carrée à 5 fausses-portes précédée à l'O. d'un avant-corps important. L'ensemble était du type "bibliothèque" et comportait sur chaque piédroit S. de son entrée une inscription de 2 lignes très nette dont l'estampage a été envoyé à Hanoi sous les n°s 46 et 47.

L'implantation de ces édifices, dont la partie sanctuaire avait un étage en retrait et un motif de couronnement, montre qu'ils ont été construits postérieurement aux bâtiments M et M' du plan de Lajonquière: c'est ainsi en effet que le pilastre N. de l'entrée O. de la bibliothèque M. n'a pu être sculpté, se trouvant à Om20 seulement de l'avant-corps S. de M'. L'existence de fausses-fenêtres à balustres engagés avec stores, qui semblent d'après les recherches effectuées actuellement par Mr. Parmentier correspondre à la dernière période du règne de Jayavarman VII, tendrait d'ailleurs à confirmer le caractère tardif de ces édifices.

Le décor, très riche, offre un singulier mélange de bâclage et de finesse. Si la face des pilastres est de la même famille qu'au gopura, les entrepilastres et faces latérales sont à simple ou double rang de rinceaux crachés par des lions, à tiges plates bordées de feuilles rampantes, chaque crosse donnant naissance soit à un motif purement ornemental, soit à un oiseau, soit même à un petit personnage dansant, le tout traité avec beaucoup de verve.

Le porche du gopura se trouvait relié par une galerie à piliers carrés de 3m70 x 2m40 dans oeuvre à l'avant-corps E. du préau en croix B, dont nous avons remanié les murs et piliers, ainsi que la 1/2 voûte latérale S., encore en place mais disloquée par les racines. Toute la surface murale dudit préau, restée brute, se trouvait percée de trous régulièrement disposés qui

devaient servir au scellement d'un revêtement de bois ou de métal.

Photo
n° 5472

Nous avons photographié le fronton intérieur de l'avant-corps S. du bâtiment M', où un Buddha revêtu de la robe monastique vogue sur les flots, monté sur un nef encadrée d'adorateurs.

Par ailleurs, nous avons effectué le dégagement de l'avancée U. de la galerie de 2è enceinte se raccordant au porche du saillant E. de l'aile S. du gopura I.E. : sa voûte en latérite, entièrement écroulée et faite de blocs pour la plupart brisés ou décomposés, ne saurait être rétablie.

Photos
n°s 5473
à 5475

Enfin, dans la galerie même de 2è enceinte accolée au gopura I.E. (partie centrale) nous avons photographié le curieux décor "en tapisserie" d'un pilier, avec tête de monstre à la base, apsara issante sous le chapiteau, et motif principal de Çiva dansant sur un lotus, flanqué d'un ganaça et d'un asura occupé à dévorer un personnage qu'il maintient de ses mains crispées: le tout forme un ensemble assez lâché de dessin mais heureux de composition.

- C) DIVERS -

I°) DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE - Ayant remarqué sur les piedroits de la baie d'entrée E. de Ta Prohm Kel (I.K. 498) un décor "en tapisserie" qui, à notre connaissance, n'a pas encore été signalé malgré ses particularités, nous en avons pris quelques clichés. Chaque médaillon circulaire est gravé d'un personnage d'un dessin assez fruste mais d'inspiration très vivante et presque caricaturale: interprétation curieuse et, croyons-nous, unique d'une formule d'ornementation généralement beaucoup plus stylisée.

Photos
n°s 5476
à 5479

D'autre part nous avons photographié pour assemblage par panneaux les bas-reliefs à scènes nautiques des deux éléments de bassins situés un peu au N. de l'enceinte N. du Palais Royal,

légèrement à l'E. du gopura médian, et qui sont une oeuvre plastique de grande qualité.

- 2°) BATIMENTS DE LA CONSERVATION - Nous avons remis en état la couverture et la charpente, attaquée par les termites, du hangar à usage de garage et d'écurie situé près de l'ancienne Conservation.
- De même nous avons révisé la charpente de l'ancienne habitation Commaille du Dépôt du Bayon et de ses dépendances, puis les avons recouvertes à neuf en paillette.
- 3°) MUSEE DE SIEMREAP - Nous avons commencé à approvisionner des débris de grès afin de les concasser et de les utiliser pour la confection d'agglomérés de ciment et d'ouvrages en béton.
- 4°) HYDRAULIQUE AGRICOLE - A la Porte Ouest d'Angkor Thom, l'Hydraulique agricole ayant demandé l'autorisation d'établir une piste pour le passage de ses camions destinés à alimenter en matériaux le chantier du Baray occidental, nous avons interdit toute destruction des anciens caniveaux en latérite situés du côté E., et permis seulement de les remblayer à titre provisoire.
- 5°) VOL DE PIERRE - Sur dénonciation d'un couli d'entretien, nous avons fait restituer par un touriste saïgonnais un fragment d'acrotere sans valeur ramassé par lui au Bayon, et n'avons pas porté plainte, l'auteur du larcin ayant reconnu de bonne grâce sa faute.
- 6°) CHUTE DE PIERRES - Au Phnom Krom, quelques pierres sont tombées de l'angle supérieur N.-E. du sanctuaire central: malheureusement l'état de la maçonnerie ne permet aucune consolidation ni reprise.
- 7°) VISITES -
- a) MEMBRES DE L'ECOLE -
- M. H. PARMENTIER, Chef honoraire du Service archéologique, et Madame Parmentier.

b) TOURISTES DE MARQUE OU RECOMMANDÉS -

- Chef de bataillon Thiébaud, attaché militaire à l'Ambassade de France à Tokio, et famille.
- Docteur et Madame Deswarte, de Phnom Penh.
- Mr. Bélile-Betat, Directeur du Crédit Foncier de l'Indochine à Saigon.
- Général et Comtesse de Boisboissel.
- Docteur et Madame Pasteur Vallery-Radot.
- Mr. Lépissier, Ministre de France à Bangkok, et Madame Lépissier.
- Mr. André Romer, Chef du Service Météorologique de l'Indochine, et Madame Romer.
- Mr. Frank Dupuy, Consul de France à Hongkong, et Madame Dupuy.

c) CROISIERES -

- Croisière annamite (22 personnes).
- Marins du "Lamotte-Picquet" et du "Loing" (140 personnes)

8°) TOURISME - Grande activité touristique durant les fêtes du Têt annamite, faible le restant du mois.

NOMBRE D'ENTRÉES PAYANTES A ANGKOR VAT - 474 (contre 202 le mois précédent, 518 en février 1939, 490 en février 1938 et 642 en février 1937.)

Fait à Siemréap, le 29 Février 1940.
LE CONSERVATEUR d'ANGKOR,

